

remplacer la haine, et plus d'un projet de vengeance viendra s'évanouir à ses pieds, plus d'une réconciliation sincère aura pour autel son modeste piédestal. Oui, la croix du chemin protège.

Elle console aussi. Oh ! que de fois le travailleur fatigué la cherchant du regard, sentira sous une secrète influence son front se rafraîchir et son ardeur renaître ! que de fois le pauvre sans asile, le pèlerin aux pieds meurtris, le malheureux qui voit lui échapper sa dernière espérance, entendront en la regardant sa voix mystérieuse murmurer à leur âme : " Courage ! je mène au ciel. "

Croix du chemin, gage béni de protection et de sainte espérance, j'aime à te rencontrer, le repos m'est doux à ton ombre. Hélas ! pourquoi faut-il qu'en nos jours d'impiété comme aux tristes jours de la Révolution, des méchants osent porter sur toi leurs mains sacrilèges ! O mon Dieu ! donnez-nous bientôt des temps meilleurs, pour que l'humble croix du chemin comme la croix d'or de nos basiliques soit à nouveau aimée de tous, saluée par tous avec amour.

UN VŒU A SAINTE ANNE D'AURAY

Le 3 février dernier, des marins de Groix — un équipage au complet — sont venus remercier sainte Anne d'Auray de la protection qu'elle leur a accordée. Voici comment ils racontent devant un chapelain ce qu'ils appellent un miracle de sainte Anne.

" Notre chaloupe, l'*Auréole-des-Elus*, de Groix, patron Joseph Calloch, se trouvait, le 18 janvier dernier, vers 9 heures du soir, dans les environs de l'île de Ré, par un temps très brumeux qui ne nous permettait de voir aucun feu, en sorte que nous ne pouvions guère savoir dans quels parages nous étions.

Vers neuf heures, nous donnâmes sur une roche ; le dessous du bateau se détacha et fut emporté par la mer ; nous nous réfugiâmes tous sur le pont et essayâmes de nous y tenir.

Vers 10½ heures, le grand mât, qui avait tenu jusque-là, tomba à son tour. Il n'y avait plus d'espoir. Ce fut alors que le plus ancien de l'équipage, Joseph Calloch, nous dit :